

## Le sel de Basser : marais salant dans le désert

26 janvier 2008

Après une soirée chaleureuse et une nuit réparatrice dans la modeste chambre de Basser, rencontré la veille sur la route de Boujdour, celui-ci nous fait découvrir son lieu de travail : le marais salant appelé « Sebkhât Tislâtin ». C'est une vaste étendue constituée de bassins d'argile étanches.



Toutes les deux-trois semaines, en fonction des conditions atmosphériques, chaque bassin est rempli à l'aide d'une pompe reliée à un puits d'eau de mer sur une hauteur d'environ 20 cm.



Après l'évaporation partielle de l'eau, la récupération du sel commence. La plus grande partie du travail se fait manuellement : une équipe de deux ou trois hommes nettoie le sel à l'aide d'un racloir et l'entasse à la pelle.



Ce sel est ensuite chargé à la pelle mécanique sur le camion.



Chaque homme ramasse plusieurs tonnes de sel par jour et est payé à la quantité de camions chargés. Ces ouvriers sont en fait des journaliers et sont payés environ 5 euros par jour. Ils travaillent quasiment tous les jours, quelles que soient les conditions climatiques : Or ici, la chaleur est souvent torride et les vents violents...

Le sel récupéré – le gros sel – est transporté dans des usines, où il est utilisé pour désinfecter les poissons mis en conserve, ou raffiné pour la cuisine.

*Florence et Jacques -01/08, Sahara occidental, Maroc*

